

Formation CP

Quels enseignements tirer de l'étude Lire-Écrire CP

**Continuité cycle 1 / cycle 2 (GS / CP) :
Quelles tâches pour la construction de quelles
compétences ?**

**Prise de notes de V. Bouquillon CPD maternelle 62
D'après une intervention de Roland Goigoux
Professeur des Universités, laboratoire ACTé (EA 4281)
ESPÉ de Clermont-Auvergne, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand**

Plan

1. Quelques résultats de la recherche

Lire-Écrire

2. Quelques pistes pour l'enseignement à l'école maternelle

Première partie

Evaluation des performances des élèves au début du CP - Septembre 2013

L'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur l'apprentissage initial de la lecture

Evaluation des performances des élèves au début du CP

Ce que savent les élèves lorsqu'ils terminent l'école maternelle concernant la conscience phonologique, le code, la compréhension et l'écriture

La recherche prend en compte les variables suivantes

Le contexte de scolarisation

Les caractéristiques socio-démographiques

Les caractéristiques des classes

Les caractéristiques des enseignants

Les pratiques enseignantes observées dans les classes et les pratiques déclarées

Les performances initiales des élèves

Septembre 2013 : au début du cours préparatoire

A – Code

1. Analyse phonologique (3 sub-tests)
2. Lecture de mots familiers puis de pseudo-mots en une minute
3. Connaissance du nom des lettres B

B – Compréhension

4. Compréhension de textes entendus (3 récits enregistrés)
5. Compréhension de phrases entendues (choix 4 illustrations)
6. Lexique passif (choix 6 illustrations)

C- Écriture

8. Dictée de 3 mots et d'une phrase
9. Raisonnement non verbal

Le code

1) Analyse phonologique

Trois sub-tests : suppressions de syllabes puis de phonèmes

- **Premier test** : suppression de la première syllabe de 10 pseudomots énoncés par l'évaluateur
- *povidu - kossila - tokali - buliva - tipango - rétouda - banidé - valoté - zofitu - soguté*
- 3 pseudomots (*pajomi, parotu et cobuna*) ont préalablement servi d'exemples

30 % des élèves ne dépassent 3 items réussis sur les 34 proposés

Interroger la planification et le choix des tâches phonologiques proposées aux élèves

Il est donc nécessaire de se questionner sur l'univers des tâches

- Répétition (+ modification prosodique)
- Segmentation
- Dénombrement
- Localisation
- Suppression
- Ajout
- Fusion
- Inversion, permutation
- Substitution

2) Connaissance du nom des lettres

Connaissance du nom des lettres : A l'entrée du CP, la majorité des élèves connaissent le nom des lettres :

Le score moyen de l'échantillon est de 22,4 sur 26 lettres.

10 % des élèves connaissent uniquement 9 lettres

3) Lecture de mots familiers chronométrée (une minute)

- Si l'élève ne parvient pas à lire correctement au moins 3 mots sur les 10 premiers, arrêter l'épreuve
- Sinon, arrêter l'élève au bout d'une minute.
- 10 mots isolés à identifier à la fin de la grande section :
la – mardi – coca-cola – papa – une – dans – école – juin
– maman – prénom de l'enfant

Constats : Les élèves ne mémorisent pas les mots qu'ils voient tous les jours depuis plusieurs années comme les prénoms, les jours de la semaine, le nom des personnages...

3) Lecture de mots familiers chronométrée (une minute)

Mauvaise surprise des enseignants :

La moitié des élèves ne reconnaissent pas plus de 2 mots familiers sur 35

- *12 % de réussite pour les mots familiers*
- *14,3 % de réussite pour la lecture de pseudo-mots*
- *Moins de 30 % des élèves réussissent*

En résumé : le fossé est immense entre les 10% d'élèves qui savent quasiment déchiffrer à l'entrée au CP et plus de la moitié des autres qui ne savent lire (presque) aucun mot et qui échouent massivement aux tâches d'analyse phonologique.

Pourquoi observe-t-on de si faibles performances ?

Les activités proposées ne permettent pas aux enfants une mise en mémoire.

On fait voir les mots aux élèves et on postule qu'ils les encodent spontanément.

Le traitement d'indices partiels suffit le plus souvent pour réussir une tâche.

On n'incite pas à un traitement en profondeur, exhaustif ; les mots restent sous les yeux des enfants cf fiche GALETTE

On n'enseigne pas les moyens dont il faut user pour les mémoriser (les encoder).

Les enfants prennent des indices à la hauteur de l'exigence des tâches qu'on leur propose.

Une alternative ?

- La pratique de la copie différée et tâches de mémorisation raisonnée

La copie différée est une tâche fondamentale sur le plan cognitif : mettre le mot à copier au verso de l'étiquette.

Il faut travailler les boucles de l'auto-répétition.

Compréhension de textes entendus

Enregistrement de 3 textes lus à haute voix

Des questions littérales et inférentielles posées à l'oral sur le texte

Question 1 : Qui est Anatole ? Un chien, un enfant, un chat, le voisin ?

Question 2 : Pourquoi à la fin de l'histoire Anatole se met-il à aboyer ?

Question 3 : Pourquoi le nouveau voisin a-t-il peur ?

Question 4 : Le nouveau voisin a-t-il raison d'avoir peur ?

On constate un niveau de maîtrise très différencié.

Les élèves obtiennent en moyenne 7,3 points sur 15

Moins de 50% de réussite à l'épreuve

10 % des élèves obtenant le score le plus faible répondent correctement à moins de 2 questions

10% des meilleurs élèves savent répondre à toutes les questions ou presque

La compréhension

Apprendre à comprendre

L'acquisition du lexique doit être un objectif de tous les Instants.

Les compétences lexicales sont déterminantes pour la lecture.

Il est nécessaire de passer des lectures offertes à un enseignement **explicite** de la compréhension

Apprendre à raconter : production et réception

Test de vocabulaire passif :

10% des élèves les plus faibles comprennent moins de 13 mots sur les 30 proposés.

10% des élèves les meilleurs comprennent au moins 23 mots sur les 30

Compréhension de phrases entendues

- Exemple avec 4 images

Phrase « Non seulement la fille est assise mais le chat aussi. »

L'élève doit retrouver l'image correspondante.

Moyenne : 20,26 sur 25 phrases

10% des élèves les plus faibles comprennent en moyenne 11 phrases sur 25 et seulement 20% comprennent la quasi totalité des phrases.

Au début de l'année de CP, la majorité des élèves présente donc un niveau de connaissance sémantique et syntaxique minimal permettant la compréhension de phrases entendues courtes et de structures syntaxiques différentes.

Écriture en septembre au CP

Les élèves doivent écrire leur prénom puis sous la dictée

Les mots : lapin, rat, éléphant et une phrase Tom joue avec le rat

- Les 10 % des élèves qui réussissent le moins bien ont une performance de 1,17 sur 11
- Les 10% des élèves les plus performants ont 9,49 sur 11
- 90 % des élèves savent écrire leur prénom en septembre
- A l'entrée au CP 46 % produisent des écrits sans lien avec l'énoncé oral à transcrire
- 34 % des élèves sont entrés dans la phonétisation mais n'ont pas compris le principe alphabétique
- 20 % des élèves ont bien compris le principe alphabétique et maîtrisent les correspondances phonèmes / graphèmes
- 67 % des élèves n'ont pas la permanence de l'écrit (le mot rat)

Écriture essayée

10,5 % des élèves ne produisent pas d'écritures composées d'une suite de lettres ;

- 34,5 % des élèves se contentent de tracer des lettres sans rapport avec la structure phonologique des mots dictés ;

- 20,3 % des élèves segmentent les mots en syllabes (unité d'articulation) et encodent le plus souvent une unité graphique par syllabe ;

- 17,5 % sont à la recherche de correspondances grapho-phonologiques même si parfois ils en restent à l'unité syllabique ;

- 17,2 % sont déjà scripteurs et ils ont parfaitement compris le principe alphabétique même s'ils ne maîtrisent pas totalement l'ensemble des correspondances phonèmes-graphèmes.

Pourquoi les ateliers d'écriture, recommandés depuis plus de 20 ans, sont-ils si peu pratiqués ?

Une prescription fluctuante (cf 2008)

La difficulté à définir les compétences visées et les modalités d'évaluation

Le statut de cette écriture qualifiée de spontanée, mais auparavant d'écriture approchée, inventée ou tâtonnée

La non articulation explicite des tâches de phonologique et d'écriture

L'injonction « pas d'étude de la langue sans langage » (la communication, le vécu, le projet d'écriture, la spontanéité ; confusion entre le sens d'un message et le sens d'un apprentissage)

Pourquoi les ateliers d'écriture, recommandés depuis plus de 20 ans, sont-ils si peu pratiqués ?

Le rapport des enseignants au tâtonnement, à la norme et à l'erreur orthographique

L'ergonomie du travail en atelier : ateliers dirigés et ateliers autonomes (« Qu'est ce qu'on fait des autres élèves ? »)

En quoi le comportement de l'enseignant peut-il favoriser les apprentissages chez les élèves ?

Le rôle de l'enseignant : II

Choisit le mot à écrire par tous les élèves (le prénom de la maîtresse)

Choisit un mot familier et régulier

Distord légèrement sa prononciation pour rendre saillants ses composants phonologiques

Laisse le temps à tous les élèves d'écrire

Réalise un retour sur chaque écriture (en public)

Valorise les essais d'écriture et explicite toutes les tentatives judicieuses

Lit intégralement ces essais à haute voix

Ecrit le mot en l'encodant, phonème par phonème, sous les yeux de l'enfant et explique ainsi le fonctionnement orthographique de l'écriture normée.

Deuxième partie

Trois ensembles de suggestions soumises au débat :

1. principe alphabétique (entre phonologie et écriture encodage)
2. Dictée à l'adulte
3. Compréhension de textes entendus et lexique

Le principe alphabétique, entre phonologie et ateliers d'écriture

Programme 2015 : « Progressivement **les enfants comprennent que l'écrit transcrit les sons de la langue et découvrent ainsi le principe alphabétique**. Cette découverte est un processus long qui s'appuie sur le développement d'une conscience phonologique. C'est en tâchant **d'encoder**, c'est-à-dire de transcrire de l'oral, que les élèves mettent en œuvre ce principe et se l'approprient. Leurs tentatives d'écriture sont toujours accueillies avec bienveillance. »

Les outils disponible sur EDUSCOL Ressources Maternelle

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- L'oral
- Le lien oral écrit

GRAPHISME ET ECRITURE

1.3 Des essais d'écriture de mots aux premières productions autonomes d'écrits

« Écriture spontanée » est préférée à « écriture approchée tâtonnée ou écriture inventée »

Le passage de l'oral à l'écrit : les dictées à l'adulte

La dictée à l'adulte est l'une des meilleures manières de comprendre ce qu'est l'écrit

- La dictée à l'adulte est une activité centrale
- C'est l'activité la plus propre à mettre en évidence le passage de l'oral à l'écrit
- Les élèves mettront plusieurs années à comprendre que :
 - l'écrit code l'oral
 - l'on n'écrit pas comme on parle
 - L'écrit permet toutes les reprises nécessaires
 - quand on écrit, on fait attention à ce que l'on dit et à la façon de le dire
 - qu'il ne suffit pas de parler pour dicter

Les étapes de la production d'écrits

Opérations requises pour produire un texte écrit :

1. Prévoir : définir l'intention d'écriture, son but et son destinataire
2. Planifier : choisir les idées et organiser le texte
3. Énoncer : choisir et fixer les mots en syntaxe
4. Transcrire l'énoncé oral :
 - Passage chaîne orale – chaîne écrite (dicter mot à mot)
 - Encodage phonographique et orthographique des mots
5. Editer : fabriquer, diffuser (socialisation)
6. Observer les effets produit sur le destinataire

On peut diviser et focaliser sur un élément de la chaîne

Epurer : centrer l'attention des élèves sur une seule compétence

Ce que dit le programmes 2008

Les enfants [...] apprennent à **dicter un texte à l'adulte** qui les conduit, par ses questions, à prendre conscience des exigences qui s'attachent à **la forme de l'énoncé**.

Ils sont ainsi amenés à mieux contrôler le **choix des mots** et la **structure syntaxique**.

À la fin de l'école maternelle, ils savent **transformer un énoncé oral spontané en un texte** que l'adulte écrira sous leur dictée.

Une hypothèse sur les obstacles à la mise en œuvre des dictées à l'adulte

La difficulté à dissocier les objectifs,

La difficulté à renoncer à tout travailler en même temps, à chaque fois.

**PLAIDOYER POUR UNE PEDAGOGIE PLUS EPUREE,
PLUS CIBLEE.**

Cela passe par s'autoriser à ne travailler qu'un objectif à la fois (ex : encoder **ou** planifier **ou** mettre en forme **ou** relire).

Il faut en faire souvent et le faire bien.

Valorisation

Valoriser plutôt le « souviens-toi » pour faire émerger le « déjà là »

Ne pas demander aux élèves de dire quelque chose que l'on a pas enseigné.

Plutôt favoriser l'explicitation d'une réussite.

Prendre la situation qui permet la verbalisation.

Il s'agit plutôt de « retrouver » que de « découvrir ».